

## « Je serai architecte »

**M**es parents entreprennent l'agrandissement de la villa : construction d'un garage côté levant et à l'opposé, en bordure de l'impasse de Noyon : trois très belles pièces supplémentaires sur sous-sol, qui porteront la bâtisse à environ 180 m<sup>2</sup>. Le séjour double de superficie et l'on crée une salle à manger à côté d'une très grande cuisine, l'ancienne devenant bureau de mon père. Et l'on équipe la salle d'eau de bidet et douche. Le sous-sol est aménagé en atelier, l'ancien devenant buanderie.

Ils contactent alors un jeune architecte : Albert Bondon, recommandé par une voisine qui vient quelques heures par semaine aider ma mère dans ses travaux de couture et de repassage. Je me souviens de cette Madame Arbousset, douce, gentille, forte, très grande, le visage et les bras rosis par un excès de sang qu'elle soignait avec des sangsues collées à son cou, seule thérapeutique d'antan. Le chantier est en route, les travaux battent leur plein, Parrain est là en tant que garde-chiourme : avec lui, manœuvres et ouvriers ne risquent pas de traîner !... Il participe, toujours en sueur, à l'élévation des matériaux, au gâchage des mortiers, à l'évacuation des gravats, offrant à lui seul quatre bras à l'équipe !... Arrive l'architecte : vingt-deux ou vingt-trois ans, très charmant, un rouleau de plans sous le bras. Il fait le tour du chantier, je le suis comme son ombre. Il regarde, inspecte, vérifie, critique, commente, questionne, déroule ses dessins, ses plans. Et au moment de partir, s'adressant au chef d'équipe :

- « *Ne laissez pas les décombres dans la rue, évacuez ça au plus vite*
- *Ça ne risque rien, Monsieur l'architecte, c'est une impasse privée*
- *Alors, ne laissez pas ces décombres-là, vis-à-vis des voisins*
- *Oui, Monsieur l'architecte, ce sera fait aujourd'hui même »*

**Le chef** — J'ai vu les ouvriers et le contremaître s'écraser sous l'autorité du Maître d'œuvre. J'ai noté l'importance de ce personnage, à la fois : artiste, technicien et chef.

Voilà le métier que je veux faire, je serai : **architecte**.

Tu vois fils, si tu ne sais pas vers quelle voie aller,  
moi, à douze ans j'avais déjà choisi;

Je pense aujourd'hui, si au lieu de ce charmant jeune homme, était venu un vieux Monsieur dans le genre du père May... ou du percepteur d'Allauch *la courgette*, peut-être que la vocation n'aurait pas trouvé le terreau propice à son éclosion.

Albert Bondon sera le premier de mes professeurs d'architecture. Quand je m'établirai à mon compte, douze ans après, il me sous-traitera beaucoup d'affaires, des villas, magasins, usines, puis nous travaillerons ensemble sur des dossiers d'immeubles sinistrés, au moment des premières reconstructions.

Mon deuxième professeur, ce sera le grand et très gentil Gaston Castel, prix de Rome, architecte en chef de la Ville, et gueule cassée de La Grande Guerre.

-----oOo-----